

K/j.

N O T E

De France nous avons reçu les renseignements suivants:
L'"Union Européenne des Fédéralistes" (U.E.F) est un organisme en pleine période de gestation, n'ayant pas encore de statuts définitifs.

L'U.E.F. est née à Paris le 15.12.46 au cours d'une réunion constituée de diverses organisations fédéralistes européennes. Des délégués de la "Federal Union Britannique" notamment Miss JOSEPHY, ceux d'organisations similaires suisses (M. SCHISS), belges (MM. BAROC- ALLIARD), italiennes (M. CAMPAGNOLO) ont jeté, avec les représentants du Fédéralisme français, les bases de l'U.E.F. Celle-ci aura son siège à Genève, 10 rue de la Madeleine, et son secrétariat général provisoire à Paris, 12 avenue George V, dans les locaux du "Mouvement Etats-Unis du Monde".

L'U.E.F. représente donc actuellement:

- 1) Le Comité français de coordination des Mouvements fédéralistes, 9, rue Auber.
- 2) "Federal Union" (Grande Bretagne)
- 3) "Europa Union" (Suisse)
- 4) "Movimiento Federaliste Europeen" (Italie)

Le but général de l'U.E.F. est d'organiser la Fédération Européenne dans tous ses domaines: social, économique et politique.

L'U.E.F. établira, si faire se peut, des liens amicaux avec l'"Union Fédérale Mondiale" de New-York, mais se refusera à fusionner avec elle tant que l'esprit fédéral international n'atteindra pas toutes les races du monde.

Le président de l'U.E.F. est le professeur Henri BRUGMANS héros de la résistance hollandaise, ancien commissaire à l'information du 1er Gouvernement de libération néerlandais. Il réside actuellement à Amsterdam.

Le Secrétaire général de l'U.E.F. est M. Alexandre MARC. LIPIAMSKY Alexandre Marc, dit "MARC" Alexandre, réfugié russe, est né le 10.1.1904 à Odessa (Russie). Il a contracté



mariage avec Mlle JEAN Suzanne, de nationalité française. De cette union sont nés quatre enfants.

Entré en France en 1923, LIPIAMSKY a vécu à Paris jusqu'au mois de décembre 1939, date à laquelle il fut mobilisé comme apatride. Il a participé aux combats du front de la Loire avant d'être rendu à la vie civile à Aire sur Adour (Landes) en juillet 1940.

En 1943, l'intéressé s'est réfugié en Suisse, craignant d'être arrêté par les Allemands. Il aurait en effet appartenu à un groupement de résistance dans la région d'Aix en Provence, et participé à la rédaction des journaux clandestins "Petites Ailes" et "Combat".

Revenu à Paris le 5 avril 1945, "MARC" Alexandre réside actuellement chez sa belle-mère Mme JEAN, Marguerite, 35, rue de Dantzig (15⁰).

Bachelier (Philosophie) diplômé de l'Ecole des Sciences politiques, "MARC" est un journaliste de talent et, en plus de ses fonctions de secrétaire général de l'U.E.F. il collabore au "Témoignage Chrétien", au "Temps présent" et aussi à la "Gazette de Lausanne".

En 1933, il était considéré comme un militant d'extrême gauche. Une mesure de refoulement avait été prise à son encontre le 29.8.33 mais il intervint à temps pour la faire rapporter.

Aujourd'hui on représente LIPIAMSKY comme un adepte du M.R.P. Il semble posséder de très nombreuses relations politiques. On le retrouve en effet parmi les membres du comité directeur de la "Ligue Internationale pour la Défense des Libertés Humaines", aux côtés de M. Jacques MADAULE, ex-chef de cabinet de M. Francisque GAY. A la "Fédération", il milite près de MM. Robert ARON, Marcel de CORTE, DANIEL-ROPS, JURGENSEN, THIERRY-MAULNIER, JALIERON, etc.

LIPIAMSKY Alexandre n'est pas noté aux Sommiers judiciaires.

M. Raymond SILVA à Genève nous a communiqué ce qui suit:
Origine et Naissance de l'U.E.F.:

La guerre dispersa les fédéralistes de tous les pays. Dès la libération, en Europe notamment, ceux-ci tentèrent de re-

prendre contact mais ils se heurtèrent à de nombreuses difficultés inhérentes à la poursuite des hostilités et au cloisonnement accru des Etats dits souverains.

Nombre d'entre eux n'étaient plus. D'autres vinrent, issus de la Résistance, qui avaient, au cours de leur tragique expérience, acquis le sens de la communauté européenne; car si le magnifique élan qui porta la Résistance n'a pas survécu aux heurts de l'après-guerre, elle a du moins permis à l'idée fédéraliste de se dégager, aux hommes de se reconnaître et de se joindre par delà les frontières.

La presse clandestine de France, de Belgique, de Hollande, d'Italie, de Norvège, de Pologne et d'ailleurs avait publié des déclarations d'une frappante similitude: groupes et partis, de tendances les plus diverses, concluaient à la nécessité de fonder une Union fédérale européenne seule capable à leurs yeux, d'enrayer la crise économique et politique que, non sans raison, ils redoutaient pour l'après-guerre.

De nouveaux Mouvements fédéralistes se constituèrent. Cependant, jusqu'en septembre 1946, les initiatives les plus méritoires gardèrent un caractère sporadique. Une regrettable dispersion des efforts en restreignait l'efficacité. La première tentative de regroupement date de Hertenstein (Lucerne). Les délégués de mouvements européens se réunirent pour trouver les moyens pratiques de coordonner en Europe l'action fédéraliste, de constituer une organisation commune efficace se donnant pour tâche de fonder une Fédération européenne, "élément constitutif indispensable d'une véritable Union mondiale".

D'autres réunions se tinrent à Luxembourg, à Bâle et finalement à Paris le 15 décembre 1946. Les mouvements fédéralistes d'Angleterre, de Belgique, de France, de Hollande, d'Italie, de Luxembourg et de Suisse avaient envoyé des délégués qui confirmèrent, en les renforçant, les résolutions antérieures.

L'Union Européenne des Fédéralistes était née.

Genève fut tout de suite proposée comme siège de l'organisme; le Secrétariat général (en la personne de M. Alexandre Marc) fonctionne provisoirement à Paris en attendant qu'aient été rassemblés les moyens techniques et matériels permettant le transfert

en Suisse.

Nul choix ne s'imposait davantage: La Suisse symbolise une expérience fédéraliste éprouvée; Genève abrite de nombreuses institutions internationales avec lesquelles un contact permanent est nécessaire, enfin le caractère permanent de la neutralité helvétique offre aux Associations adhérentes une garantie d'indépendance totale, l'Union Européenne des Fédéralistes s'interdisant toute préférence à l'égard d'un pays ou d'un autre.

La réunion de Paris groupait Fédéralistes européens et mondiaux. Il est à noter qu'à des nuances près, tous se déclarèrent d'accord pour la constitution d'une Europe fédérée qui, loin d'être étrangère à l'organisation fédéraliste mondiale, ne pourrait que lui apporter une contribution peut-être décisive.

Une réunion du Comité central élargi ayant été prévue à Amsterdam, celle-ci eut lieu du 12 au 15 avril 1947.

Plus de 120 délégués participèrent aux débats. Représentant les tendances politiques et spirituelles les plus diverses, ils montrèrent une volonté commune d'aboutir à un accord, la résolution formelle de recréer l'unité de l'Europe dont les divisions internes, si elles persistaient, auraient économiquement et politiquement des conséquences tragiques. Les décisions prises (préalablement au Congrès annuel qui se tiendra à Montreux du 27 au 31 août 1947) ont permis de définir la communauté de nos buts. Les motions essentielles furent, en effet, votées à l'unanimité, et cela sans concessions à l'idée.

Le Danemark était cette fois représenté. En Autriche, en Tchécoslovaquie, ailleurs encore dans les pays centraux se constituent d'importants groupements demandant tous leur rattachement à l'U.E.F. Est-il besoin de souligner l'importance de tels faits ?

Structure de l'U.E.F.

L'U.E.F. n'est pas une nouvelle association, un supermouvement, mais un organisme de coordination et d'action au service des associations existantes ou de celles pouvant se constituer dans l'avenir, une véritable fédération des mouvements fédé-

ralistes unis pour la première fois dans l'histoire.

A sa tête se trouve un Comité Central élu à Amsterdam, dont le président nommé pour un an représente le pays où se tiendra le congrès suivant.

Membres du Comité Central:

Président: Henri Genet (Suisse)
 Allard Antoine (Belgique)
 Buchmann Jean (Belgique)
 Brugmans Henri (Hollande)
 Gérard Francis (France)
 Hopkinson Henry (Angleterre)
 Hytte Claude-Marcel (France)
 Miss Josephy F.L. (Angleterre)
 Koch Henri (Luxembourg)
 King Evelyn M. (Angleterre)
 Larmeroux Jean (France)
 Maas Geesteramus Henry (Hollande)
 Marc Alexandre (France)
 Nord H.R. (Hollande)
 Ohlsen Th. Hatt (Danemark)
 Rifflet Jean (Belgique)
 Riou Gaston (France)
 von Schenk Ernst (Suisse)
 Schiess Henri (Suisse)
 Silva Raymond (France)
 di Villagrazia Antoine (Italie)

Bureau Exécutif du Comité Central:

Président	Dr. Henri Brugmans
Secrétaire général	Alexandre Marc
Administrateur	Henri Koch
Relations avec pays de langue anglaise et liaison avec les Féd. Mondiaux	Miss F.L. Josephy

- 6 -

Relations avec pays de
langue allemande von Schenk
Information Raymond Silva.

Instrument de travail commun, l'U.E.F. a pour mission de gagner à l'idée fédéraliste le maximum d'adeptes ± individus, mouvements et collectivités - dans tous les pays d'Europe.

Il ne semble pas que cette organisation puisse porter un préjudice quelconque à notre pays.

Nous resterons du reste en contact avec les dirigeants, leur congrès devant se tenir au mois d'août à Montreux.

MINISTÈRE PUBLIC FÉDÉRAL
Service de police:



Berne, le 17.5.47.